

FORMATION

Les métiers de la gestion en quête d'alternants

Le bac pro Agora, dispensé en alternance par le Greta CFA de la Marne, prépare à une multitude de métiers dans le domaine de la gestion et ouvre les portes de l'emploi à la plupart de ses étudiants. La filière est pourtant en manque de candidats et cherche à se faire connaître.

ANTOINE VAAST

Gérer les relations avec les clients, les usagers ou les adhérents, organiser et suivre l'activité de production de biens ou de services, administrer le personnel... Dans une entreprise, un service public ou une association, les métiers de la gestion sont partout et extrêmement divers. L'une des passerelles qui y mènent, le bac pro Agora (assistance à la gestion des organisations et de leurs activités), est peu prisée des étudiants et demandeurs d'emploi. Il permet pourtant d'intégrer un secteur qui recrute, tout en alliant formation et rémunération grâce à l'alternance. C'est le chemin qu'ont choisi Pauline, 34 ans, Eva, 23 ans, et Christophe, 27 ans. Tous trois suivent leur formation au Greta CFA de la Marne, sur son site châlonnais.

«Ce bac pro permet de travailler dans toute organisation qui dispose d'un service administratif. Les débouchés sont très très larges»

Khalid Minhaji, conseiller en formation continue au Greta CFA de la Marne

«C'était important pour moi de me former et en même temps d'avoir une expérience professionnelle», insiste Eva. La jeune femme suit son alternance dans une association d'aide à la personne. «Je suis essentiellement sur la communication entre les intervenants et les adhérents. Je les avertis des changements de planning, de tâches ou d'intervenant. Je touche aussi un peu au commercial, au suivi de facturation et à l'encaissement.» Ses deux camarades ont eux intégré l'unité régionale d'approvisionnement de la SNCF. «On gère la partie logistique, explique Christophe. On passe les



Assistant de gestion, gestionnaire administratif, employé administratif, secrétaire, assistant de ressources humaines... Les métiers accessibles avec un bac pro Agora sont très variés.

commandes, de la simple petite vis au gros rail, et on assure le suivi : date de livraison, moyen de déchargement, tout doit être précis. On assure aussi le suivi de facturation pour les fournisseurs extérieurs.» Les trois élèves passent trois jours par semaine sur leur lieu de travail, encadrés par un référent qui les accompagne dans leurs différentes tâches. Les deux jours restants, ils suivent des cours. «En plus du tronc

commun, maths, français histoire géographie, enseignement moral et civil, arts appliqués et éducation physique, ils suivent des cours spécifiques de gestion, d'économie, de droit ou encore de prévention santé et environnement», précise Khalid Minhaji, conseiller en formation continue au Greta CFA de la Marne. Une formule qui convient bien aux trois jeunes gens. «On a la théorie et la pratique, et parfois même la pratique avant la théorie, note Eva. Et puis on est formés avec une rémunération, donc on est indépendants.»

«La gestion, c'est primordial dans toute entreprise. Je suis sereine, je sais que je trouverai du travail»

Eva Yovanovitch, élève en bac pro Agora

Après deux ans de formation, les élèves passent les épreuves du bac pro avec les autres élèves. «Depuis des années, nous avons 100 % de

réussite. Il n'y a jamais eu d'échec», se félicite Aurélie Delaigue, formatrice au Greta.

CONFIANTS POUR L'AVENIR

Le précieux diplôme en poche, ils peuvent choisir de poursuivre des études supérieures. «La voie la plus évidente étant le BTS gestion de la PME», précise Khalid Minhaji. Mais ils peuvent également rejoindre directement le marché de l'emploi. «Le bac pro Agora permet à ses titulaires de travailler dans toute organisation qui dispose d'un service administratif. Les débouchés sont très très larges.»

Et les étudiants sont confiants pour leur futur professionnel. «On a la motivation, on sait ce qu'il y a derrière», assure Pauline. «La gestion, c'est primordial dans toute entreprise, abonde Eva. Je suis sereine, je sais que je trouverai du travail.»

Le Greta reçoit régulièrement des offres qu'il transmet à ses jeunes diplômés, quand ceux-ci ne se voient pas proposer un contrat dans la structure qui les a accueillis le temps de leur alternance. «On reste en contact avec eux dans le

À SAVOIR

- **Le bac pro Agora** est réalisable dans le cadre d'un apprentissage (à partir de 16 et jusqu'à 29 ans révolus ou d'un contrat de professionnalisation).
- **Il est accessible dès la fin de la seconde** ou avec un CAP ou BEP métiers des services administratifs, aux demandeurs d'emploi et travailleurs en reconversion professionnelle.
- **Les étudiants touchent une rémunération** pouvant aller de 27 % du Smic pour les moins de 18 ans à 100 % du Smic pour les plus de 26 ans.
- **Les entreprises de plus de 250 salariés** sont soumises à l'obligation d'intégrer 5 % d'alternants au sein de leurs effectifs.

cadre du suivi post-formation, explique Khalid Minhaji. Il arrive même que certaines entreprises débouchent nos apprentis.» ■

Renseignements sur www.gretamarne.com
Contact : 03 26 84 55 40
ou contact@gretamarne.com

SA MISSION : TROUVER DE FUTURS CAMARADES

Le bac pro Agora proposé par le Greta CFA de la Marne à Châlons fait face à une pénurie de candidats. Une situation qui inquiète Pauline, en première année, qui craint de se retrouver un peu seule l'an prochain, si de nouveaux élèves ne la rejoignent pas quand ses camarades auront décroché leur bac pro. Elle s'est donc donné pour mission de faire connaître la formation. Elle en a même fait le sujet de son «chef-d'œuvre», projet que tout élève de bac pro se doit de réaliser au cours de son cursus. D'autant que la jeune femme voit en ce bac pro Agora une véritable chance pour elle. «J'ai beaucoup cherché une formation avant de le découvrir. C'était soit trop cher, soit pas accessible dans ma situation. Là, ça me permet de me former tout en touchant un salaire.» Elle connaît aussi les freins qui peuvent dissuader d'éventuels candidats, mais tient à rassurer. «Ce qui peut faire peur, c'est de devoir trouver un employeur, explique-t-elle. Quand je me suis présentée au Greta, je devais lancer mes recherches. Finalement, c'est eux qui m'ont proposé le poste que j'occupe.»